

8 JURA BERNOIS

BELLELAY Deuxième exposition dans le cadre du Tricentenaire de l'Abbatiale du 16 août au 7 septembre

Quand le cône devient œuvre d'art

ROSE-MARY VOIBLET

Orchestrée par deux artistes jurassiens, Charles-François Duplain et Philippe Queloz, l'exposition intitulée «LUBI 503025#11» déploiera ses largesses du 16 août au 7 septembre. Ainsi inscrite par la Fondation de l'Abbatiale de Bellelay sur le carnet des rendez-vous culturels marquant le Tricentenaire de l'Abbatiale, elle succédera à l'installation photographique nommée «Barock» de Renate Buser. Deux audiences de lecture totalement différentes mais qui, selon la philosophie imposée en ces lieux à l'art contemporain, dialogueront chacune avec le contexte architectural du révérend édifice.

Réplique d'une réplique sans fin

Pour la première fois à Bellelay d'un blanc immaculé, eu égard à la toile spirituelle de fond, 197 cônes de signalisation en porcelaine monopolisent le sol de l'abbatiale. Comme des enfants le feraient à cloche-pied, dans un élan d'impertinence, ils semblent vouloir jouer de ruse pour s'accaparer ces dalles marbrées de prestige. Surprise, désarroi, contrariété? En franchissant le seuil de l'intemporel, au premier abord, le visiteur s'imaginera un jeu. Jeu de dames, Alquerque, pions géants ou jeu de Merelle. En se déplaçant pourtant juste de côté, en avant ou de quelques croisées, il comprendra bien vite que ce jeu-là, en aucun cas, ne sera celui du hasard.

Le projet à long terme «LUBI 503025» débutait en 2008 lors-



Philippe Queloz (à gauche), né en 1962, vit et travaille à Saint-Brais, tandis que Charles-François Duplain, né lui en 1967, réside et exerce ses talents à Paris et Undervelier. PHOTOS STÉPHANE GERBER

que le céramiste Eric Rihs célébrait aux Emibois les 25 ans de sa galerie. Pour l'occasion, il invita les artistes Philippe Queloz et Charles-François Duplain à réaliser un projet. Un projet devenu itinérant et qui, après Bienne, Porrentruy, Paris ou Bruxelles, pour sa onzième étape se concrétise aujourd'hui à Bellelay.

L'installation, qui se bâtit aussi bien en extérieur qu'en intérieur, se fonde toujours sur le

même principe géométrique. Un nombre grand ou petit de répliques en porcelaine d'un cône de signalisation est placé dans le lieu d'exposition, souvent aussi dans ses alentours. Le centre de l'espace donné représente le point 0 et sert de référence à la distribution des cônes.

Finesse de la manœuvre? Calculé avec précision, un vecteur détermine l'alignement des cônes et relie ainsi le lieu d'expo-

sition à la ville de Lübeck, en Allemagne du Nord. Pourquoi cette ville hanséatique? Parce que justement inspiré par ses deux tours, c'est en ces lieux qu'était créé en 1952 le fameux cône de signalisation, qu'on appellera aussi «Cône de Lübeck». Objet du quotidien, en général de plastique orange et blanc, le cône devient ici œuvre d'art. Ses couleurs, ses émaux, il s'en couvrira suivant



L'installation artistique à base de cônes se fonde toujours sur un principe géométrique.

son lieu de résidence, suivant l'inspiration des artistes. Réplique d'une réplique sans fin, ces lignes droites qui, sur le sol de la fantaisie, sont unies entre elles par un parfum de délire, à la fois poétique et banal renforcent le rayonnement de la ville de Lübeck et du projet itinérant LUBI. Depuis 2008, les artistes tissent harmonieusement leur toile de fantaisie. Elle aurait dû s'ar-

rêter en 2017, mais comme le rêve Charles-François Duplain: «Pourquoi pas jusqu'en 2019?» Au visiteur maintenant de s'y introduire, et très certainement même de s'y laisser agréablement piéger. ●

«LUBI 503025#11» Bellelay: nouvelle étape du projet itinérant: Charles-François Duplain et Philippe Queloz. A voir du 16 août au 7 septembre 2014. Vernissage Abbatiale de Bellelay samedi 16 août à 16h.

PRÊLES Courir pour être solidaire

C'est parti pour la 4e édition de la Course de la solidarité à Prêles. Cette compétition populaire, qui a pour objectif de récolter des fonds pour la construction d'écoles en Haïti, se déroulera ce soir dès 17h30. Destiné à tous, l'événement propose plusieurs catégories et plusieurs parcours. Les départs des courses seront donnés entre 17h30 et 20h30. Si les plus jeunes s'affronteront sur une distance de 400 mètres, les plus âgés s'élanceront, eux, pour quelque 10 km. Des estafettes et des parcours sans chronométrage sont également prévus.

Comme à l'accoutumée, les inscriptions se feront sur place dès 16h30, au plus tard 30 minutes avant le départ de chaque course, à la halle polyvalente Les Joncs à Prêles. Côté festif, une cantine proposera grillades et boissons durant la soirée. Un service de baby-sitter sera également mis en place. A noter encore que la proclamation des résultats aura lieu sur le coup de 18h pour les différentes catégories enfants. Le classement des juniors et des adultes sera, quant à lui, donné à 21h. ● CBU

EN IMAGE



JASON HUTHER

SAINT-IMIER

Deux ambassadrices pour Longines. Hier après-midi, une vingtaine de jeunes en tenue de sport arborant le sigle «FSG Saint-Imier», le club de gym de la cité imérienne, trépignaient d'impatience dans le hall d'entrée chez Longines. Ils attendaient de découvrir leurs idoles qui étaient alors accaparées par les journalistes. Qui peut bien susciter tant de ramdam dans les locaux de la presque bicentenaire marque horlogère? Deux charmantes jeunes filles, les nouvelles ambassadrices «Élégance» de la firme. La Saint-Galloise d'origine, installée à Bienne, et gymnaste artistique Giulia Steingruber, élue sportive suisse de l'année 2013, et Yana Kudryavtseva, gymnaste rythmique russe, médaillée d'or aux championnats d'Europe le mois dernier à Baku, en Azerbaïdjan. Une fois la discussion terminée avec la presse, les jeunes ont enfin pu se ruer joyeusement sur leurs idoles pour faire signer leurs sweat-shirts. Ces deux championnes, sur lesquelles l'horloger du Vallon fonde de grands espoirs de victoire, succèdent à une série d'athlètes prestigieuses, telles qu'Alina Kabaeva, l'une des gymnastes les plus décorées. Et, qui sait? Dans quelques années, ce sera peut-être l'une de ces athlètes en herbe qui tiendra le stylo. ● JASON HUTHER

SAINT-IMIER

Collage et acrylique à l'HJB

L'Hôpital du Jura bernois, à Saint-Imier, expose actuellement et jusqu'à fin octobre les œuvres de Nicole Dupertuis. Installés dans la cafétéria, les tableaux ont été réalisés avec la technique favorite de l'artiste, à savoir le collage mélangé à la peinture acrylique travaillée à la spatule.

Née en 1977, Nicole Dupertuis a passé toute son enfance dans la région et y vit encore actuellement. Elle a suivi pendant cinq années les cours de la HEP-Beju-ne pour y obtenir un diplôme

d'enseignante en activités créatives.

Depuis plus de 20 ans, elle perfectionne ses connaissances en compagnie de différents artistes et suit plusieurs cours de formation. Outre le collage et l'acrylique, Nicole Dupertuis maîtrise de nombreuses techniques, comme la poterie, le cartonage ou tout ce qui touche au textile. Précisons encore que Nicole Dupertuis expose ses œuvres pour la première fois. L'artiste ne travaillait jusqu'à aujourd'hui que sur commande. ● C-CBU



Les œuvres de Nicole Dupertuis sont exposées à la cafétéria de l'HJB à Saint-Imier jusqu'à la fin octobre. LDD